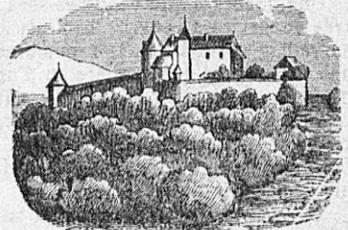




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —
 » 6 mois, » 2 50
 Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.
 Prix du numéro: 5 cent.
 On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames:
 Annonces: Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.
 Réclames: 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

BULLE, le 2 juillet 1889.

NOUVELLES SUISSES

Chambres fédérales. — La session des deux Chambres a été close sans discours présidentiel.
 A l'ordre du jour de sa première séance de la session d'hiver, fixée au 25 novembre, le Conseil national a mis les arrondissements électoraux.

Conflit avec l'Allemagne. — Les journaux russes protestent contre toute entreprise dirigée contre la neutralité ou l'indépendance de la Suisse, et déclarent qu'on n'y toucherait pas sans mettre l'Europe en feu. Ce langage irrite au plus haut degré les officiers allemands. Hier, la *Nouvelle Gazette de l'Allemagne du Nord* se plaignait que le Conseil fédéral eût répondu poliment à la Russie et à l'Autriche, oubliant de dire que les représentations de ces deux puissances avaient été courtoises et bienveillantes. Aujourd'hui, elle écrit:

L'article du *Grajanine* est un commentaire plein d'intérêt, en ce qu'il révèle l'attitude que prennent cette feuille et les Russes en général en face des fabricants de bombes récemment expulsés de Suisse et des réclamations élevées à ce propos par la Russie. Le *Grajanine* et ses amis paraissent oublier complètement que le succès de ces réclamations est dû essentiellement aux réclamations présentées simultanément par l'Allemagne.

Rien n'est plus faux. Comme nous l'avons montré, la Suisse a toujours pris à cœur de remplir très exactement ses devoirs vis-à-vis de la Russie, comme elle estime les avoir remplis vis-à-vis de l'Allemagne. La *Norddeutsche* ajoute que « la Suisse n'eût pas montré autant d'empressement à satisfaire au désir d'une puissance géographiquement bien plus éloignée si la Russie n'eût agi d'accord avec l'Allemagne, plus voisine de la Suisse. » C'est le contraire de la vérité. Les réclamations menaçantes de l'Allemagne, en froissant la dignité de notre pays, lui ont rendu les concessions plus difficiles.

Chemins de fer. — En même temps que MM. Parcus et Goldberger se faisaient élire dans le conseil d'administration de la S.-O.-S. et témoignaient de

leurs sympathies pour le Simplon, leur associé, M. Brettauer, est entré dans le conseil d'administration des chemins de fer de l'Union pour y travailler au percement du Splügen.

L'*Ostschweiz* trouve que ces messieurs embrassent beaucoup de projets, mais étreignent fort bien nos chemins de fer.

Chemin de fer du Gothard. — L'assemblée des actionnaires du Gothard a ratifié la gestion et les comptes et voté un dividende de 6 % aux actions. MM. Bonzanigo, Wuest, Suter, Stoffel, Koller, Bleichræder et Figdor ont été réélus administrateurs; ont été élus membres nouveaux de l'administration MM. Brambilla (Florence) et Ringier (Aarau).

Régale de l'alcool. — Le produit net de l'administration des alcools pour l'exercice de 1887-88 s'élève à 4,953,777 fr. Celui de 1888 est estimé à 5 millions et demi. La diminution de la consommation est de 50 %. Dans les derniers temps, on a constaté en revanche une assez forte augmentation de la consommation de l'alcool dénaturé.

Zurich. — Les perquisitions qui ont eu lieu dans la demeure de Conzett, sur l'ordre du département fédéral de justice et police, et l'interrogatoire qui a suivi ces perquisitions ont démontré l'entière inexactitude des allégations de la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, laquelle prétendait entre autres que le *Sozialdemokrat* s'imprimait partiellement à Zurich.

— Une assemblée ouvrière, tenue samedi à Zurich, a décidé, vu l'échec des tentatives de conciliation entre les ouvriers cigareurs d'Argovie et leurs patrons, d'interrompre la consommation des tabacs venant d'Argovie.

— Le Conseil d'Etat de Zurich vient d'élaborer un projet de loi sur les inhumations, d'après lequel les frais d'inhumation seraient supportés par l'Etat et par la commune politique, les contribuables étant déchargés de toutes dépenses. Cette loi, si elle est adoptée, entraînera une dépense annuelle de 162,500 francs pour l'Etat.

Berne. — Deux guides de Grindelwald, Christian Jossy et Joseph Kauffmann, ont été engagés par l'Anglais Wooley pour l'accompagner, lui et deux autres touristes, dans les montagnes du Caucase. M. Wooley

a assuré chacun des deux guides pour 15,000 fr. auprès d'une compagnie d'assurance sur la vie.

Lucerne. — La fabrique de conserves de Sursee qui a fait, l'automne dernier, l'acquisition de quantités énormes de fruits dont une partie ont été pressurés pour faire du cidre, transforme actuellement cette boisson en un vin mousseux dont on dit beaucoup de bien. Ce vin est très demandé et se vend 1 fr. 10 la bouteille.

Unterwald. — On annonce que le comte de Waldersee, chef de l'état-major allemand, se rendra au commencement d'août à Engelberg, où il compte faire un séjour prolongé.

Le comte de Waldersee fait chaque été un séjour en Suisse sur l'un ou l'autre point de notre territoire.

Glaris. — Le 14 juin a été ouvert à la préture de Bergame le testament d'un Glaronnais récemment décédé dans cette ville, M. Joachim Zoppi, de Ranica. Ce testament répartit une somme totale de 125,000 francs entre la commune de Schwanden, dont Zoppi était originaire, celle de Ranica, le canton de Glaris et la ville de Bergame.

St-Gall. — La fête des pompiers a été fréquentée par 50 sections et par 20 sociétés de l'Allemagne du sud; elle a été très réussie.

Vaud. — Jeudi, l'office de paix du cercle de Nyon a fait la levée du cadavre d'un nommé Michoud, d'Evian, dont le corps apparaissait à la surface de l'eau à quelques mètres du parapet du quai. Michoud paraît avoir séjourné depuis quelques temps déjà dans l'eau.

— Un ouvrier charpentier, âgé de 62 ans, travaillant aux estrades de la fête des Vignerons, à Vevey, est tombé mardi soir d'une hauteur de 5 m. et s'est tué net.

Valais. — Un jardin botanique alpin, baptisé « La Linnæa », est définitivement établi à Bourg-Saint-Pierre, dans la vallée d'Entremont.

Il occupe l'ancien emplacement du château du Quart, à 1690 mètres d'altitude et il est situé au bord même de la route du Grand-Saint-Bernard, à 3 ou 4 heures de l'hospice. Ce jardin est destiné à la culture des plantes des régions montagneuses de l'Europe et des autres continents. Il facilitera les études scientifiques et permettra de faire des observations intéressantes sur la flore des régions nivales, sur ses rapports avec les insectes, sur la variabilité des espèces, etc.

Enfin, les deux hommes parvinrent à un endroit nommé la Pierre à l'Echelle. C'est en ce lieu que les touristes entrent sur le glacier des Bossons.

Le spectacle qu'on a sous les yeux est empreint d'une grandeur sauvage: entre les pentes toutes blanches de neige de montagnes qui s'enfoncent dans les nuages avec lesquels elles semblent faire corps, comme entre des rives monstrueuses, un éboulis, un torrent large, profond, de blocs de glace se pressant et s'enchaissant, est figé. Ces blocs semblent avoir été vivants, puisqu'ils se sont coupés, entaillés, brisés, dressés, entassés, culbutés les uns les autres et les uns sur les autres. Et pourtant, ils sont morts. Tout ce mouvement est immobile, et toute cette vie est morte.

Tout est blanc ou blanchâtre. Les nuages, d'un gris sale uniforme, pèsent sur la terre, s'arc-boutant aux flancs des montagnes. Les pentes, creusées en cirques ou saillantes comme des taille-mer, éblouissent. Les surfaces horizontales ou peu inclinées du glacier reflètent des éclats fatigants, tandis que les coupures verticales des crevasses, d'une blancheur verdâtre, transparentes, semblent vous regarder. Elles paraissent être des yeux tout en prunelles d'une profondeur insondable. — Les yeux de l'abîme, — et ces yeux, quand on les a une fois considérés, vous fixent, vous troublent, vous attirent, vous appellent vers leurs mystères, vous fascinent irrésistiblement.

Des parois des crevasses rayonne une lueur glauque; et la clarté monte d'en bas, du glacier, des pentes des montagnes, vers le ciel terne.

A quelques pas de l'endroit où s'arrêtèrent les deux parieurs s'ouvre un couloir d'environ deux cents mètres de lar-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 61

L'OR TYRAN

PAR PAUL VERDUN

Le sort de Marchand, enfermé à Mazas, dans l'attente de son jugement, allait se décider dans ce combat singulier, qui n'aurait pour témoins que le ciel et un grand vautour décrivant lentement, très haut, des cercles immenses; tache plus grise, qui tournait sous les nuages gris, chargés de neige.

— Pourquoi ne nous arrêtons-nous pas ici? proposa Mordy que l'aspect lugubre de la cabane impressionnait vivement.

— Non pas! riposta Ferrari. Il faut exécuter notre pari à la lettre. C'est seulement à l'entrée du glacier des Bossons que nous nous arrêterons.

— Je n'en vois pas la nécessité. Le lâcher de pigeons peut s'accomplir auprès de cette maison aussi bien que plus haut. Les conditions de tir y sont les mêmes: nous sommes entourés de blanc de tous côtés.

— Nous n'avons pas contre nous la réverbération de la lumière sur la glace, et cela change les conditions de notre pari.

— Qu'importe, je suis fatigué de la marche; je trouve l'emplacement favorable à l'exécution de notre gageure. Je vous tiens quitte des obstacles qui proviendraient du voisinage du glacier.

— Eh bien! moi! répliqua rudement l'explorateur, je ne m'en tiens quitte, ni vis-à-vis de vous, ni vis-à-vis de moi; j'accomplirai à la lettre ce dont je suis convenu devant témoins, ce que j'ai écrit, signé. J'ai l'habitude, moi, de tenir ma parole.

Déjà, une première fois, sur la route de Sallanches à Chamônix, vous avez essayé de m'y faire manquer. Voici votre seconde tentative dans ce sens. Je compte que ce sera la dernière!

Rappelez-vous que, par votre ton et par vos paroles, vous m'avez injurié au tir de Genève, que je vous ai donné à choisir entre ce pari ou un duel. Vous avez accepté le premier parti; si vous n'en voulez plus, je serai forcé d'employer le second et de vous planter un coup d'épée dans la poitrine ou une balle dans le cœur. Un peu de fatigue vaut mieux, croyez-m'en! On guérit plus vite!

Et comme l'autre ne répondait pas, l'explorateur commanda:

— En avant!

Puis, il commença de gravir lentement, en faisant bien attention aux endroits où il posait les pieds et en sondant la neige avec son bâton ferré, un terrain très en pente, qui longeait la base de l'Aiguille du Midi.

Mordy, comme un animal qui flaire le carnage et qui regimbe à la porte de l'abattoir, suivait son adversaire à contre-cœur. Il ne remuait ses bras et ses jambes qu'à regret; son corps s'engourdisait, son courage se gelait.

Vingt fois, Ferrari se retourna vers lui, et, le voyant rester en arrière, l'enconraça de mots rapides:

— Allons! encore quelques pas, nous arrivons bientôt!

LE

érables, d'offrir à
 nte qualité, ainsi

un léger aperçu

convenue la plus digne
 ar la qualité et le bon
 de toutes ses mar-

paletot.

prix fixes.

ccorder à notre

chaufour

de La Tour-de-
 ouvert dès le 24 juin.

YENNI, Joseph, tailleur.

PROCRÉATIVE

parée par A. Panchaud,
 rm. à Vevey. Remède in-
 dible pour faire retenir les
 es et les juments. Une dose
 r. 50. Se trouve dans tou-

CHOCOLAT

chard

TÉ INCONTESTÉE

SE TROUVE PARTOUT

IE - CORROIRIE

pins. — Chaussures.

semi-gros. — Détail.

MASSON, Bulle.

èche de fond, battu et non

elles. — Vache lissée. —

éponilles (débris). — Crou-

Vachettes et empeignes en

irs pour sellerie. — Peaus-

Assortiment varié de tiges

à l'écuylère, etc. — Spécia-

pour la chaussure. — Fils

— à joindre — et pour ma-

Chevilles de bois. — Clou-

canique. — Noir. — Vernis

iles pour chaussures et pour

dises vendues de confiance

a réduits.

mptes suivant l'importance

peaux brutes, sauvagine,

rs, suif, etc., aux meilleures

[149]

MIES

it savoir qu'il tiendra son

us les jours de foire, ainsi

après la foire, sur la place

Cheval-Blanc, à BULLE.

enbass, fab' de limes,

esseur de Ph. Guidi,

de Morat, Fribourg.

mplet pour écrire,

rie à 2 fr., renfermant

au papier de poste, 100 en-

es d'acier, 1 porte-plume et

d'encre noire.

à dans une boîte élégante,

A. Heberli, relieur et

er, Grand'rue 54, à Berne.

(456Y) [435]

enz, imprimeur-é liteur.

Une finance de 50 centimes sera réclamée à l'entrée et servira à couvrir les frais d'entretien et de surveillance du jardin. Les membres des sociétés qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à sa fondation, le Club alpin suisse, l'Association pour la protection des plantes, le Club alpin français, la Société botanique d'Aoste, seront exonérés de cette contribution et auront libre accès au jardin sur leur simple déclaration.

A l'occasion de l'ouverture du jardin, le comité a décidé de réunir les sociétés alpinistes et scientifiques qui ont pris part à cette fondation, ainsi que toutes les personnes que l'œuvre intéresse. Cette petite fête d'inauguration aura lieu à Bourg-Saint-Pierre les 20 et 21 juillet prochain. Elle sera suivie d'une course botanique de trois jours dans les vallées d'Aoste et de Bagnes.

Le prince de Joinville est arrivé samedi à Zermatt et est descendu à l'hôtel du Mont-Cervin.

Mardi dernier, un guide et chasseur de Sion, M. Gaudin, en tournée solitaire dans les montagnes avoisinant le Sanetsch, a fait la découverte d'un cadavre humain en pleine décomposition et dont une partie du corps avait été dévoré par les renards.

Il résulte des constatations faites que la mort remonte à l'automne ou à l'hiver dernier; la victime serait, d'après un carnet trouvé sur elle, un ouvrier sellier du canton de Berne se rendant en Valais et qui, probablement surpris par un ouragan, s'est égaré dans la montagne où il devait trouver la mort.

On a retrouvé sur lui une carte géographique, un carnet de la société du Grutli, une montre avec sa chaîne et divers autres menus objets.

L'ensevelissement de cette nouvelle victime de nos Alpes a eu lieu vendredi au village de Savièse.

Neuchâtel. — Lundi dernier, un jeune garçon de Chez-le-Bart, devant entretenir du feu, y projeta du pétrole contenu dans un bidon; la flamme ayant gagné celui-ci, il fut cruellement brûlé sur divers points du corps et surtout aux extrémités inférieures. Conduit le même jour à l'hôpital Pourtalès, il y expirait le surlendemain.

Genève. — Un violent coup de foudre qui a éclaté dans la nuit de mercredi à jeudi, à minuit cinq minutes, a causé un assez grand dégât sur le réseau des horloges électriques de Genève. L'horloge de la place Neuve, en particulier, a dû être déplacée pour quelques jours afin de réparer les bobines brûlées. L'horloge placée à l'angle des rues Verdaine et du Vieux-Collège ainsi que plusieurs autres appartenant à des particuliers ont été également endommagées par la foudre.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — La Chambre française a adopté, par 388 voix contre 58, le projet autorisant la compagnie de Panama à émettre des obligations pour 34 millions destinés à des études et à des mesures conservatoires.

Un grave accident est arrivé à la nouvelle Bastille, près de l'Exposition: un ballon, dont les amarres se sont rompues, se heurta contre un échafaudage; la nacelle fut brisée; l'aéronaute Mayer et deux autres personnes sont tombés d'une hauteur de 20 mètres. L'aéronaute Mayer a seul été gravement blessé. Les deux autres passagers sont légèrement contusionnés. Ils se sont raccrochés aux échafaudages.

geur, par où descendent fréquemment des avalanches.

Sur un deuxième côté se dresse l'Aiguille du Midi; en face des pentes de la montagne s'étend le chaos du glacier.

Ferrari se posta, la carabine au poing, sur le chemin qu'ils venaient de parcourir: ainsi Mordy se trouvait enfoncé entre le couloir, la montagne, le glacier et son ennemi.

Sans songer à s'inquiéter de cette position, le faux baron Plock déposa sur la neige la cage qu'il portait sur son dos. Il l'ouvrit et en tira un pigeon.

Le pauvre oiseau, étourdi dans son étroite prison par le cahot du voyage, endormi par l'obscurité qui régnait dans sa cage, parut d'abord tout effaré de l'éclatante lumière réverbérée par la neige; puis, saisi par le froid, il se dressa, secoua ses plumes, regarda de côté et d'autre, prit son élan et s'en-vola.

Ferrari, du canon de son fusil, suivit la direction de son vol, fit feu et le pigeon tomba sur le glacier.

Le bruit de la détonation se répercuta en échos sonores contre les parois des montagnes; ici, d'un ton assourdi; plus loin, éclatant comme un roulement de tonnerre; ailleurs, sec comme un fonet qui claque.

Un sérac, que l'on apercevait à quelque distance sur le glacier, glissa sur sa base et s'écrasa dans une crevasse. On entendit le bloc se briser, et rebondir de chute en chute, puis un grand bouillonnement, comme celui d'un torrent autour d'un rocher, monta de l'abîme, tandis qu'un dernier écho du coup de carabine qui s'en revenait, on ne sait par quels détours, clamait encore dans une enfractuosité de rocher, avec une voix bizarre, comme un aboiement.

Mordy, étonné, inquiet, écoutait.

Italie. — Vendredi soir, à la Chambre, M. Ferrari a questionné le ministère sur la question du Simplon. Le ministre a répondu qu'il sera très circonspect. Les commissaires italiens à la conférence de Berne ont pour mandat de poser la question préjudicielle qu'ils n'entreprendront aucune négociation avant d'être assurés que le débouché sud du tunnel sera sur territoire italien.

Allemagne. — On s'occupe beaucoup en Allemagne du procès contre les nommés Wollank et Hagemann, deux anciens fournisseurs de l'armée, accusés de corruption. Un certain nombre d'officiers payeurs qui étaient englobés dans l'affaire ont été congédiés à la suite d'une enquête à laquelle le procès a donné lieu. Hagemann était pauvre avant la guerre; il ramassa durant la campagne, qu'il fit en qualité de secrétaire de l'intendance, une fortune de 360 mille marcs. A ce moment déjà, on lui avait fait un procès, qui le fit chasser de l'armée. Il n'en fut pas moins admis plus tard aux adjudications de fournitures, et il n'y procéda guère plus honnêtement.

Le nouvel élu par les électeurs alsaciens-lorrains, M. Lanique, vient de refuser le mandat qui lui avait été confié. Le nombre d'abstentions lors du scrutin est cause de cette démission.

Angleterre. — Un vapeur est arrivé à Liverpool avec des nouvelles du Congo en date du 14 mai. Elle confirme que Stanley a perdu 400 de ses compagnons sur 600; il aurait rejoint Guieu et marcherait avec lui vers la côte orientale.

Turquie. — On persiste ici à prétendre que des troubles très graves ont éclaté dans le sandjak de Novi-Bazar. Quatre bataillons turcs encermeraient la ville et le combat aurait duré dimanche toute la journée. Deux cent quarante Serbes habitant le sandjak se seraient réfugiés en Serbie.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 29 juin. — On accorde à la commune de Chavannes-sous-Orsonnens l'autorisation de contracter un emprunt.

Le Conseil d'administration de l'hospice du district de la Broye est autorisé à procéder à diverses opérations d'achat, de vente et d'échange d'immeubles.

On approuve le cadastre révisé de la commune du Bas-Vully.

M. Ch. Muller, de Löhningen (Schaffhouse), est nommé au poste d'instituteur à l'école supérieure de Montilier.

Exposition universelle. — Les fromagers et laitiers fribourgeois qui désirent exposer des produits laitiers, beurre et fromage, à l'Exposition universelle à Paris, sont priés de se faire inscrire d'ici au 20 juillet prochain, au bureau de l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle, où se trouve le secrétariat de la Société cantonale des fromagers et d'économie agricole. (Communiqué.)

Auberges. — On nous fait observer, dit le *Confédéré*, que l'arrêté d'exécution de la loi sur les Auberges contient une nouvelle vexation qui n'est certes pas ni dans la loi ni dans l'esprit de la loi. L'article? de cet arrêté statue que les aubergistes doivent avoir dans leurs locaux un tableau des vins, liqueurs et bière qu'ils débitent et le prix de ces consommations avec leur origine. Jusque-là rien à redire.

— Qu'est-ce que c'est? demanda-t-il.

— C'est le retentissement de la poudre dans la montagne. — Non! Pas cela! Je reconnais bien l'écho; mais qu'est-ce que cet autre bruit! Cela fait comme des os qui craqueraient; c'est presque une musique. Il semblerait qu'elle monte du glacier.

Ferrari écouta à son tour.

Ce sont en effet les os du glacier qui craquent, ou, pour parler plus exactement, ce sont les blocs de glace qui s'avancent. Le glacier est en marche.

Le glacier marche! s'écria Mordy, croyant que son compagnon se moquait de lui.

Parfaitement! Vous ne saviez pas que les glaciers descendent vers les plaines? Celui-ci avance de quarante à cinquante centimètres par jour. Dès que vous aurez un moment de loisir, vous ferez bien d'ouvrir un volume de géographie, car vous ne me paraissez pas très fort sur ce chapitre.

Il est vrai que j'ai entendu donner une autre explication de ces craquements.

Une vieille montagnarde, à demi folle, dont le mari et le fils avaient été dévorés par une crevasse, prétendait que ceux qui tombent dans ces abîmes ne meurent pas comme les autres hommes, mais habitent, sous le glacier, des grottes creusées dans la glace où ils dansent en rond.

N'ayant rien à manger, ils deviennent maigres comme des squelettes; aussi, quand ils se trémoussent, leurs os craquent et produisent ces bruits qui montent jusqu'aux oreilles des vivants.

Mais, trêve de bavardage! Quand vous voudrez savoir au juste ce qu'il en est, vous vous précipitez dans une crevasse.

Mais alors ce qui dépasse la mesure, c'est qu'on voudrait obliger les tenanciers à indiquer sur ce tableau les noms de leurs fournisseurs.

Or, cette prétention est abusive et inconstitutionnelle. Elle constitue une atteinte à la liberté de l'individu et à la liberté du commerce. Les restrictions imposées aux aubergistes ne doivent cependant pas aller jusqu'à l'Annuaire de célèbre mémoire.

En effet, si l'on ne prend pas sa bière chez M. X., son vin chez Z., et ses liqueurs chez T., l'Etat omnipotent vous le fera bien voir et gare à l'expiration de la concession!

C'est un véritable abus qu'il suffira, nous pensons, de signaler pour qu'il soit prestement mis de côté.

Musique. — Voici le résultat exact du concours de musique à Morat:

1^{re} catégorie, division harmonie: Lucens, 1^{re} couronne. 1^{re} catégorie, division fanfare: Bulle, 1^{re} couronne; Fribourg, Concordia, 2^e couronne.

La musique de Morat a obtenu une couronne de lauriers; celles de Vallamanl et du Bas-Vully une couronne de chêne, et celle de Chiètres une couronne d'encouragement.

L'institution des prud'hommes se discute dans la ville de Fribourg, où elle a été mise à l'étude, d'un côté par la Société des métiers et arts industriels, et de l'autre par la section du Grutli.

CHRONIQUE LOCALE

La trombe du 29 juin.

On dit que saint Pierre ne laisse jamais le temps comme il le trouve. Il en a fait bien une autre, samedi passé, 29 juin.

Une trombe d'une violence extrême s'est jetée sur le versant nord du Moléson et sur une étendue considérable; elle a grossi d'une façon formidable les torrents de la Trême, de la Mortivue et de la Veveysse.

Les personnes qui se trouvaient aux abords de la Trême ont d'abord entendu, vers 4 1/4 heures, un bruit sourd pareil à celui du grondement lointain du tonnerre, puis, tout à coup, elles ont vu s'avancer un flot d'eau noire et bourbeuse de la hauteur de 1 m. 50 à 2 m. qui entraînait avec lui des débris de digues, des racines d'arbres, de gros sapins, des pièces de charpente, une grande quantité de bois de moule, et roulait des blocs de pierre avec un bruit effrayant.

Jamais, de mémoire d'homme, on a vu autant d'eau dans la Trême, dont le niveau a dépassé de 60 cm. les plus fortes crues.

Presque sur tout le parcours, les digues ont été emportées; à Bulle, le torrent a enlevé deux chars et des brouettes sous les yeux des chargeurs qui n'ont eu que juste le temps de se sauver; un pauvre ouvrier a perdu, lui seul, plus de 200 fr.; à M. le chef de gare Souvey, l'eau a enlevé environ 30 moules de bois de hêtre, déposés sur la grève à 2 m. au-dessus du lit. La rive droite, sur la commune de La Tour, a beaucoup souffert: on a sonné le tocsin; toute la population était sur pied.

Les deux nouveaux ponts en fer entre Bulle et La Tour ont résisté; un moment cependant, on n'était pas sans inquiétude.

Et dire qu'à Bulle même on n'avait pas eu une goutte de pluie.

Dimanche, c'était un but de curiosité d'aller voir près de l'embouchure de la Trême les quantités fabu-

Au deuxième pigeon!

Au fur et à mesure que les coups de feu retentissaient, les séracs s'inclinaient et tombaient; les chutes des blocs retentissaient plus fréquentes, et, des profondeurs insondables du glacier, des grondements montaient plus sinistres.

Mordy devenait visiblement plus inquiet.

Les terreurs, dont les vieilles légendes avaient déposés les germes dans les mémoires des Slaves, ses ancêtres, croissaient-elles soudain en son imagination?

Sous le caractère calculateur du tripoteur d'affaires, le tempérament du paysan polonais, sujet aux paniques mystérieuses, reparaisait-il, brusquement ressuscité par cette évocation des morts qui, peut-être, dansaient sous la glace en faisant craquer leurs os?

Au cinquième pigeon, un bruit sourd et roulant retentit au-dessus des têtes des deux parieurs.

Ils levèrent les yeux vers le couloir.

Le bruit descendait en s'accroissant, puis il s'arrêta, s'affaiblit, se perdit en écho, se dissipa.

Une avalanche est tombée au-dessus de nous, expliqua Ferrari. Heureusement, elle a été arrêtée en route par quelque obstacle!

Au sixième pigeon!

Au huitième, le tireur dit: — Maintenant que j'ai gagné le pari, donnez la liberté aux autres oiseaux.

Mordy le fit; puis il murmura avec un soupir de soulagement, comme après une corvée accomplie:

— Maintenant, allons-nous-en!

— Pas encore! répondit Ferrari; avant de nous en retour-

leuses de mat

On parle de p

Heureusement plus d'un quarantement débordé encore si une ment une heu

La Mortivue que la Trême, même les der de Semsales

A Châtel, eaux ont failli ville; environ Veveysse jusqu

la « Perrallaz dans le torrent qui auront été

Ne serait-ce si nos systèmeux et s'il ments sur la r

On ne peut théoriques par comme à Laus ne pouvait son inondé le bas peu plus de r

Horticul

dens, vient de de la Suisse r core trois Frib points. Le dip est un « élève Nos félicita

Incendie le feu a détrui des Colombett

CHI

M. A. Roch fait un grand rait-il, tous ce saison froide Voici, au suje indications qu

Aussitôt qu soit dès le 1^{er} tité, pour les tionné où ils attendant la v

Pour l'étab choisir un ter des planches afin d'empêch derniers sont lades, jusqu'à s'enfermer c

alors mis que dans des caiss consommation

Ils doivent rés dans des doit remplir l

ner, nous avous

Et, posant sa poche et ajusta

Celui-ci jeta aucune retraite

— Vous m'a

Et, plongeant un revolver et

Ferrari, d'un et, visant, par

saire, il fit feu.

Le revolver c

fonça dans la n

— Maintenar

sa position de t

Mais aussitôt lent, et furent

qui tombait du

Sans doute, l

avec une force l'obstacle derri

arrêtée et amas

velle impétuos enveloppé les d

Ferrari fut r

cle qu'il ne s'y

VARIÉTÉ

L'art de rajeunir.

Quelle nouvelle nous est apportée tout à coup! On aurait trouvé l'art de ne pas vieillir, — ou du moins de ne pas vieillir trop vite! La chose serait certaine, prouvée, démontrée!...

Vraiment, n'a-t-on pas eu raison de dire et de répéter que nous vivions en un temps où toutes les découvertes étaient possibles, où il fallait s'attendre à l'accomplissement des choses les plus étranges, où l'on devait ne plus s'étonner de rien? C'est M. Brown-Sequard qui aurait trouvé le secret du rajeunissement. M. Brown-Sequard est un savant des plus éminents, l'un des maîtres les plus écoutés de l'Académie de médecine, l'un des membres les plus vénéralés de l'Institut, élève et successeur de l'illustre Claude Bernard.

C'est à la dernière séance de la Société de biologie qu'il a fait part de sa découverte relative au rajeunissement.

« Messieurs, a-t-il dit d'une voix ferme et lente, je crois désormais que la question du rajeunissement de l'existence peut être étudiée et résolue à l'aide des données actuelles de la science. »

Surprise de l'auditoire. On se regarde. Est-ce que M. Brown-Sequard parle sérieusement? Mais le savant continue, racontant avec de longs détails les expériences auxquelles il s'est livré et les observations qu'il a enregistrées lui-même.

Un de nos confrères a résumé la communication de M. Brown-Sequard. Bien entendu, on ne peut, dans ce journal, la donner tout au long. Il y a des termes scientifiques qui rebuteraient le lecteur.

Disons, avec notre confrère, que M. Brown-Sequard avait remarqué depuis longtemps que la transfusion du sang était incapable de redonner à un organisme affaibli les forces qu'il avait perdues: l'opération nécessaire pour introduire un sang nouveau dans les veines d'un malade, la difficulté de trouver un transfuseur convenable, les décompositions rapides qui se produisaient dans les différents éléments du liquide détournaient les médecins de cette voie.

D'ailleurs, le sang n'est en somme qu'un merveilleux moyen de transport pour les éléments nouveaux qui arrivent et pour les cellules anciennes qui s'en vont: c'est lui qui distribue l'oxygène, c'est-à-dire la vie, aux organes; mais ce sont ces derniers qui sont les dépositaires et les transformateurs de forces.

On pouvait donc se demander si, en injectant à un homme âgé ou affaibli les cellules vivantes d'un être jeune et vigoureux, cet homme ne vibrerait pas à l'unisson de ce « renouveau » qui pénétrerait dans son intimité, chassant les résidus d'une nutrition pervertie et réadaptant l'économie à l'utilisation de la chaleur, de l'électricité, de la lumière, facteurs principaux de la vie.

C'est ce que M. Brown-Sequard a pensé, et c'est ce qu'il avait exprimé il y a plus de vingt ans dans une leçon qu'il professait à la Faculté de médecine de Paris. Depuis cette époque, il s'est livré à de longues et minutieuses expériences sur les animaux âgés.

Enfin, le 15 mai dernier, jugeant sa méthode suffisamment concluante, mais cependant ne voulant pas exposer un homme aux conséquences peut-être mortelles qu'entraînerait une erreur, il s'est choisi lui-même comme premier sujet de son expérience.

Il faut qu'on sache que M. Brown-Sequard est âgé de soixante-douze ans; ajoutons qu'il était fatigué depuis longtemps; qu'il était très courbé, qu'il ne

pouvait prendre qu'une part peu active aux travaux des assemblées scientifiques dont il fait partie.

Or, ses auditeurs de la Société de biologie remarquaient parfaitement que le savant professeur semblait avoir repris des forces et qu'il parlait sans paraître éprouver la moindre fatigue.

Il disait donc vrai: l'expérience qu'il avait tentée sur lui-même avait réussi.

Parfaitement. M. Brown-Sequard a pris des parcelles de certains organes spéciaux sur des animaux vivants, sur des petits cochons d'Inde, — par exemple des cobayes, — ou sur des chiens « très jeunes » autant que possible (car la jeunesse est une qualité à peu près indispensable dans sa méthode); il a trituré, dans un mortier, ces parcelles encore palpitantes; il a étendu le tout d'eau distillée, puis il a filtré; il a ensuite purifié et clarifié le liquide ainsi obtenu et il l'a injecté sous sa peau avec une seringue, à la façon de la morphine et à la dose d'un centimètre cube par injection.

Rien de plus. Or, à partir du lendemain du jour où il s'était fait deux injections. M. Brown-Sequard s'est senti tout transformé.

« Jusqu'alors une demi-heure de travail debout, dans son laboratoire, l'épuisait, et le voici qui, toujours debout, étudie pendant plus de trois heures sans éprouver la moindre fatigue et sans prendre le plus léger repos.

« Soudain, son appétit est plus grand, son sommeil est plus réparateur et plus calme; son estomac a repris toutes ses fonctions, son travail intellectuel est devenu d'une facilité remarquable et d'une lucidité parfaite, sa force dynamométrique s'est accrue de 7 kilogrammes.

« Nous ne pouvons mentionner, faute de place, d'autres particularités tout à fait intéressantes: on en trouvera le détail dans les comptes rendus de la Société de biologie, ainsi que la dénomination scientifique de ces organes spéciaux des cobayes et des chiens qui sont broyés pour la formation du liquide de rajeunissement. »

En terminant, M. Brown-Sequard a déclaré que les effets ressentis par ces injections équivalaient à un rajeunissement de dix années.

Un tonnerre d'applaudissement a couvert ses paroles.

Maintenant, attendons-nous à de graves discussions entre docteurs. Bien entendu, la découverte de M. Brown-Sequard aura ses partisans et ses adversaires.

Nous souhaitons de grand cœur qu'elle se confirme et que tout le monde jouisse d'ici peu d'une jeunesse éternelle. (Revue du dimanche.)

FAITS DIVERS

Ils vont se marier dans quelques jours.

— Eh bien! monsieur Adolphe, vous ne regrettez pas votre vie de garçon?

— Oh! mademoiselle! la cuisine des restaurants est si mauvaise.

Faille française, Surah, Satin merveilleux, Damas, Reys, Taffetas, Satin soie blanche et crème, etc., de 1 fr. 40 à 22 fr. 80 le mètre, expédie par coupes de robes ou par pièces entières G. Henneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons franco sur demande. (M5643Z) [442

factions contre la muraille trouée, qu'il aurait mené à bien la scène du tir?

Serait-ce pour aboutir à ce résultat négatif, à l'ensevelissement dans la neige de l'homme dont il espérait tirer des renseignements, qu'il se serait enfoncé, au péril de sa vie, seul dans ce désert, avec un adversaire aussi dangereux que Stéphane Mordy.

Au moment de recueillir le fruit de ses travaux, verrait-il leur résultat lui échapper par l'effet du hasard, sans qu'il ait à se reprocher d'avoir commis une seule maladresse?

Encore une fois, ne pourrait-il assurer un bel avenir à Maurice?

Non! cela n'était pas; cela ne devait pas être; cela ne serait pas.

Mais, si Mordy était enseveli sous la neige, le retrouverait-il? Pourrait-il l'en retirer?

Et une anxiété plus grande lui venait en regardant son revolver dont un coup était parti.

Au moment où la masse de neige était tombée, il tenait son arme braquée sur son ennemi. Mordy avait-il été atteint, tué par cette balle qui était partie involontairement?

Il chercha à reprendre la place qu'il occupait avant l'avalanche.

— J'étais à peu près ici, calcula-t-il, et je fus roulé jusqu'au bord du glacier, c'est-à-dire à la distance de quinze pas, et dans cette direction.

Mordy, qui se trouvait là-bas, a dû être projeté dans le même sens, et sans doute moins loin.

(A suivre.)

leuses de matériaux que le torrent y avait apportées. On parle de plus de 1000 chars de bois.

Heureusement que la grande crue n'a pas duré plus d'un quart d'heure, car le torrent eût certainement débordé et causé de bien plus grands dégâts encore si une pareille quantité d'eau eût coulé seulement une heure.

La Mortivue, qui descend aussi des mêmes parages que la Trême, a tout brisé dans son lit, tout enlevé, même les derniers travaux qu'y a faits la commune de Semsales: on parle de 15,000 fr. de perte.

A Châtel, c'était bien pire encore. Les grandes eaux ont failli enlever une scierie au-dessus de la ville; environ 500 billons ont été emportés par la Veveyse jusque dans le lac; la grève qu'on appelle la « Perrallaz » paraissait un lac; on a vu passer dans le torrent des cadavres de vaches, de chèvres qui auront été surprises par la trombe.

Ne serait-ce pas, encore une fois, le cas d'examiner si nos systèmes d'endiguement ne sont pas défectueux et s'il ne serait utile de faire de bons règlements sur la matière?

On ne peut sans doute prévoir des accidents météorologiques pareils à celui qui s'est produit samedi, comme à Lausanne il y a quelques semaines, personne ne pouvait songer à une trombe comme celle qui a inondé le bas de la ville; néanmoins, il semble qu'un peu plus de règle et d'ensemble ne serait pas inutile.

L. M.

Horticulture. — M. Célestin Terrier, de Vuadens, vient de sortir premier de l'Ecole d'horticulture de la Suisse romande, à Genève, où se trouvent encore trois Fribourgeois. Il a obtenu le maximum des points. Le diplôme constate en outre que le porteur est un « élève instruit, capable, intelligent. » Nos félicitations.

Incendie. — Dans la nuit de vendredi à samedi, le feu a détruit un petit bâtiment dans le voisinage des Colombettes.

CHRONIQUE AGRICOLE

M. A. Rochat, aux Charbonnières, Vallée de Joux, fait un grand commerce d'escargots. Il achète, paraît-il, tous ceux qu'on veut bien lui envoyer dans la saison froide et les paie de 6 à 10 francs le mille. Voici, au sujet de la récolte des escargots, quelques indications qui intéresseront quelques personnes:

Aussitôt que les escargots ont déposé leurs œufs, soit dès le 1^{er} août, on les recueille en grande quantité, pour les introduire dans un parc bien conditionné où ils reçoivent tous les soins nécessaires en attendant la vente.

Pour l'établissement d'un parc l'on doit toujours choisir un terrain sec, ombragé et bien herbé; le haut des planches qui le ferment doit être passé au vitriol, afin d'empêcher les escargots de courir plus loin. Ces derniers sont nourris avec beaucoup de choux et salades, jusqu'à ce que la saison froide arrive et qu'ils s'enferment complètement dans leur coquille; ils sont alors mis quelques jours dans un lieu sec, emballés dans des caisses, puis, expédiés et vendus pour la consommation.

Ils doivent être emballés très secs et bien cloisonnés dans des caisses de moyenne grandeur, qu'on doit remplir le mieux possible.

ner, nous avons à causer.

Et, posant sa carabine à terre, il sortit un revolver de sa poche et ajusta l'émissaire d'Odon Wegrow.

Celui-ci jeta un regard autour de lui et vit qu'il n'avait aucune retraite.

— Vous m'avez amené ici pour m'assassiner! s'écria-t-il.

Et, plongeant la main dans sa poche, il en tira, lui aussi, un revolver et le braqua dans la direction de son adversaire.

Ferrari, d'un mouvement rapide, mit un genou en terre, et, visant, par en-dessous, le canon de l'arme de son adversaire, il fit feu.

Le revolver de Mordy lui sauta des mains, tomba et s'enfonça dans la neige. Il se trouva ainsi désarmé.

— Maintenant, cansons! reprit l'explorateur en quittant sa position de tir et en se relevant.

Mais aussitôt les deux adversaires sentirent un vent violent, et furent renversés, enveloppés par une masse de neige qui tombait du couloir.

Sans doute, la détonation du revolver avait ébranlé l'air avec une force suffisante pour occasionner la rupture de l'obstacle derrière lequel l'avalanche de tout à l'heure s'était arrêtée et amassée. Elle avait alors continué, avec une nouvelle impétuosité, sa course un instant interrompue, et avait enveloppé les deux ennemis.

Ferrari fut roulé jusqu'au bord du glacier, et ce fut miracle qu'il ne s'y trouvât pas précipité.

la mesure, c'est qu'on s'efforce d'indiquer sur ces tableaux les points de vue.

positive et inconstitutionnelle à la liberté de l'industrie. Les restrictions doivent cependant pas être trop sévères.

pas sa bière chez M. X., chez T., l'Etat omniscient et gare à l'expiration.

il suffira, nous pensons, d'être mis de côté.

ultat exact du concours

monie: Lucens, 1^{er} couronne; Bulle, 1^{er} couronne; Courmayeur, 2^e couronne.

ntenu une couronne de la part du Bas-Vully une couronne de la part de Châtères.

mes se discute dans la séance mise à l'étude, d'un concours de arts industriels, et de la part de Crutli.

LOCALE

29 juin.

laisse jamais le temps de se faire, on sait bien une autre, sa-

extrême s'est jetée dans le lac et sur une étendue de terrain de façon formidable les débris de la Veveyse.

rtive et de la Veveyse. On a vu au bord de la mer, vers 4 1/4 heures, un grondement lointain du lac.

es ont vu s'avancer un char de la hauteur de 1 m. 50 et qui des débris de digues, de sapins, des pièces de bois de moule, et de tout un bruit effrayant.

ne, on a vu autant d'eau que dans un torrent.

a dépassé de 40 cm. les digues ont été enlevés.

at onlevé deux chars de bois et des chargeurs qui se sauver; un pauvre homme de 200 fr.; à M. le chef de la commune de La Tour, environ 30 moules de grève à 2 m. au-dessus de la mer.

commune de La Tour, on a vu le tocius; toute la nuit on a vu le tocius; toute la nuit on a vu le tocius.

fer entre Bulle et La Tour, on n'était pas sûr de passer.

n'avait pas eu une idée de la catastrophe.

e curiosité d'aller voir les dégâts.

ême les quantités fabuleuses de bois.

de feu retentissaient, les débris des blocs retentissaient.

ofondeurs insondables du lac, plus sinistres.

inquiet. Les débris des digues avaient déposé les débris des digues.

ses ancêtres, croissaient-ils, se soulevaient.

a tripotier d'affaires, le sujet aux paniques mystérieuses ressuscité par cette catastrophe.

dessus de nous, expliqua-t-il, la catastrophe.

pari, donnez la liberté à l'industrie.

ec un soupir de soulagement, il se précipita.

VILLE DE BULLE

Le Conseil communal de Bulle informe le public que son règlement pour les abattoirs de cette ville, qui prévoit diverses mesures sanitaires et de police pour les animaux qui y sont amenés et le mode de leur transport, ainsi que pour l'estampillage des viandes importées dans la commune, dépose à chacun des secrétariats des communes du district de la Gruyère, où il est à la disposition des intéressés pour en prendre connaissance.

Ce règlement entre en vigueur le 1^{er} juillet prochain.

Le domicile de l'inspecteur des abattoirs, chargé de l'estampillage, est dans le bâtiment même.

Bulle, le 25 juin 1889.

Par ordre :
Le Secrétaire communal.

[434]

J. CROTTI

ENTREPRENEUR

derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle.

DÉPOT

de ciment suisse et français, chaux hydraulique, gypse, tuyaux d'Aarau et en ciment pour conduites d'eau, lieux d'aisance, etc., plots et briques en ciment comprimé. Marchandise de premier choix et prix modérés. [414]

Maïs Italie récolte 1887.

sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.

Beaux grains maïs, à prix réduits. — Cet aliment, recommandable par sa grande valeur nutritive, remplace avantageusement les pommes de terre, de qualité inférieure cette année. [128]

TANNERIE - CORROIRIE

Cuir. — Crépus. — Chaussures.

Gros. — Demi-gros. — Détail.

Ernest GLASSON, Bulle.

Cuir fort, en sèche de fond, battu et non battu, pour semelles. — Vache lissée. — Grand choix de dépouilles (débris). — Croupions français. — Vachettes et empeignes en tous genres. — Cuir pour sellerie. — Peanserie diverse. — Assortiment varié de tiges élastiques, bottes à l'écuylère, etc. — Spécialité d'ouillage pour la chaussure. — Fils pour cordonniers — à joindre — et pour machines à coudre. — Chevilles de bois. — Clouterie forgée et mécanique. — Noir. — Vernis. — Graisses et huiles pour chaussures et pour machines.

Toutes marchandises vendues de confiance et à des prix extra réduits.

Remises et escomptes suivant l'importance des ordres.

Achat de cuirs, peaux brutes, sauvagine, écorses, crins divers, suif, etc., aux meilleures conditions. [149]

Jean Meuwly,

vétérinaire du III^e cantonnement de la Gruyère, prévient l'honorable public qu'il vient de s'établir à Bulle, place du Marché, près de la maison de M. Remy, voiturier (maison neuve). Il se recommande à toutes les personnes qui veulent bien l'honorer de leur confiance.

En cas d'absence, s'adresser à M. Wæber, hôtel de l'Union, à Bulle. [145]

Assurance contre l'incendie

(PHÉNIX)

ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE

(Société SUISSE)

Vente et location d'immeubles.

S'adresser au soussigné. [310]

Jean Gillet, Bulle.

BANQUE ET NOTARIAT

Placements hypothécaires à 4 1/2 %. Ouverture de comptes courants garantis par gardances de dam, même en dernier rang, chez J.-J. Menoud, à Bulle. [587]

Agence de recouvrements

A. DAVET, procureur, à BULLE

Encaissements amiables et juridiques. — Litiges. — Renseignements. — Gérances. — Placements hypothécaires. [587]

LIBRAIRIE - PAPETERIE

Atelier de RELIURE

Tableaux et encadrement.

Timbres en caoutchouc.

CH. MOREL, à Bulle, maison J.-C. Barras, agent d'affaires. [218]

On demande un jeune homme

de 15 à 17 ans pour domestique sachant gouverner le bétail.

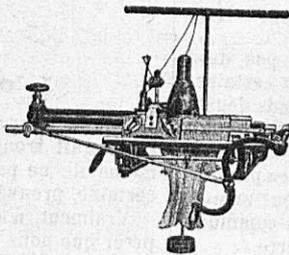
S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [444]

FABRIQUE DE Machines à tricoter

Edouard DUBIED & Co, à Couvet

(canton de Neuchâtel).

Machines pour familles et ateliers produisant rapidement et économiquement les bas, chaussettes, jupons, caleçons, gilets de chasse, etc., de même que les articles de fantaisie. Conditions avantageuses. Garantie. Envoi gratis du prix-courant. [10]



Chez J. DELABAYS, horloger et bijoutier, A BULLE

Choix nouveau en baromètres anéroïdes et au mercure; lunettes-voies (lunettes d'approche), jumelles; thermomètres, loupes, etc. Lunettes et pince-nez en tous genres; lunettes extra à verres périscopiques, supérieures à tous les autres systèmes. [440]

Ulcère de l'estomac. Constipation.

Après tant de cures inutiles d'autre part, vous m'avez guéri de mon mal douloureux, ulcère de l'estomac, crachement de sang, mal à la tête, indisposition, constipation, points à l'estomac, par votre traitement par correspondance et vos remèdes inoffensifs. Marie Studer, à Sinneringen (Berne). Brochure gratuite. Des médecins patentés. 2500 guérisons légalisées. S'adresser à la Polyclinique privée à Glaris. [441]

BUREAU AU CHATEAU DE BULLE

Agence commerciale et agricole

Auguste Barras, Bulle.

Commission, représentation, recouvrements, renseignements confidentiels, démarches commerciales et judiciaires, intervention dans les faillites, tenue de comptabilités et de rentiers pour administrations et particuliers, rédactions diverses, gérance; achat et vente d'immeubles, d'actions et obligations de tous genres, de valeurs à lots et à primes, de titres hypothécaires et autres; opérations de banque, négociations d'emprunts, placement de fonds, etc., etc. [119]

PLUS DE MAUX DE DENTS!

PAR L'EMPLOI DE

l'Élixir, Poudre et Pâte Dentifrices

DES RR.PP. BÉNÉDICTINS

de l'Abbaye de Soulac (Gironde)

Dom MAGUELONNE, Prieur

2 Médailles d'Or - Bruxelles 1880, Londres 1884

Les plus hautes récompenses

INVENTÉ EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR PIERRE BOURSAUD.

« Usage journalier de l'Élixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives. »

« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préservatif des Affections dentaires. »

Élixir, 2', 4', 8', 12', 20'; Poudre, 1'25, 2', 3'; Pâte, 1'25, 2'.

Maison fondée en 1807 SEGUIN Bordeaux

Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.



HERNIÉS, GUÉRISONS

Par ses remèdes inoffensifs et ses excellents bandages, l'Établissement pour la guérison des hernies à Glaris nous a guéri complètement de hernies inguinales et de l'hydrocèle, de façon que dès lors nous pouvons travailler sans bandage. Traitement par correspondance, pas de dérangements professionnels. P. Gebhard, tailleur, Friedersried s. Neukirchen; F.-L. Delarze, Ollon (Vaud); Alph. Bossy, Avry près Matran; H. Mosch, Rikon près Effretikon. La brochure les Hernies du bas-ventre et leur guérison gratuite. S'adresser à l'Établissement pour la guérison des hernies à Glaris. [318]

Avis aux fromagers et charcutiers.

On demande à acheter des fromages gras ou bons demi-gras, ainsi que jambons fumés provenance suisse.

Adresser les offres à la Société de la Boucherie alimentaire, chemin du Marché 7, à Genève. [415]

Parapluies

depuis 1 fr. 90.

BRETELLES de tous les systèmes, depuis 30 cent. la paire. Aimé MARGOT, coiffeur, à Bulle. [443]

Aux faneurs.

Bon vin rouge, très fort, à 50 centimes le litre, chez André Jordan, Bulle. [439]

A louer: Un petit magasin avec logement à 10 minutes de la ville de Bulle. S'adresser au bureau du journal. [419]

A louer: Un petit appartement au soleil levant. S'adresser au bureau du journal. [332]

BREVETÉ!!!

LE

CIMENT UNIVERSEL de Plüss-Staufier

est incontestablement SANS RIVAL pour recoller tous les objets cassés, soit en verre, porcelaine, bois, etc.

Se vend en demi-flacons et flacons à 65 cent. et 1 fr.

A BULLE: Imprimerie de la Gruyère, où l'on trouve également:

Vernis au copal de Plüss-Staufier

pour polir les meubles ternis ou tachés. Se vend en flacons de 60 cent. et 1 fr. [311]

A vendre:

Un chien mouton. S'adresser au bureau du journal. [437]

Liquidation.

Pour cause de changement de commerce, le soussigné vendra à bas prix toutes les marchandises en magasin, telles que draps, toiles fil et coton, étoffes pour dames, livres de prières, couronnes mortuaires, laines et cotons, cotonnes, cretomes, blouses, corsets, services de table, mercerie et quincaillerie.

A. Pfulg-Meyer, à Bulle.

PROFITEZ DE L'OCCASION! [116]

Moi, Anna CSILLAG,



avec mes superbes cheveux à la Loreley, longs de 185 centimètres, que j'ai fait pousser à la suite d'un usage continu de 14 mois de la pommade que j'ai moi-même inventée, je suis seule capable de favoriser la croissance des cheveux, d'empêcher leur chute, de fortifier le cuir chevelu! — Seule, je puis également faire croître la barbe des messieurs, une barbe abondante, souple et forte!

Ma pommade produit après un court usage l'abondance et la beauté des cheveux et de la barbe et les empêche de blanchir jusqu'à un âge très avancé.

Le prix d'un flacon est de 5 fr.

Envoi contre mandat postal ou contre remboursement dans le monde entier.

CSILLAG & Co

Budapest, Königsgasse 52, où toutes les commandes doivent être adressées. [473]

AVIS

Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il vient d'ouvrir son atelier de charron dans la maison Gorgon Jolliet, au bas de la Grand rue, à Bulle. Par un travail prompt et soigné, il tachera de mériter la confiance qu'on voudra bien lui témoigner.

Guillaume Vogelsanger, charron. [445]

Le même cherche à acheter un tour.

A l'imprimerie de ce journal:

Monseigneur Marilley.

Brochure de 72 pages et un portrait. Prix: 50 cent.

Avoinnes fourragères

depuis 12 fr. 50 c. le sac (150 litres). Graine et farine de lin, qualité supérieure. Prix réduits.

Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [374]

On cherche un logement de 2 à 3

chambres avec cuisine.

S'adresser au bureau du journal.

A vendre: Un char à travail

neuf, à un cheval, chez François SAUDAN, maréchal, à Vaulruz. [323]

A l'imprimerie de « la Gruyère », Bulle: EXPOSÉ DES PRINCIPES

DE LA

Langue universelle ou Volapük

par M. le curé SCHLEYER.

Sixième édition. — Prix: 15 centimes.

Mittlere Grammatik

der

Universalsprache Volapük.

Achte Auflage.

Vom Erfinder derjelben

Johann Martin Schleyer.

Prix: 1 fr. 90.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE LA

Pour la Suisse

Etranger: 1 an

payable

Prix du nu

On s'abonne à

ce

de

ce

ce